

premier temps pour ensuite opérer des coupures plus considérables des deux côtés, et d'interdire tous les missiles de croisière ayant une portée supérieure à 600 km. Les États-Unis avaient proposé, quant à eux, de limiter à 5 000, 400 et 850 respectivement le nombre des ogives montées sur missiles balistiques, celui des bombardiers lourds et celui des lanceurs d'engins balistiques.

Le 30 septembre 1985, l'Union soviétique a déposé une nouvelle proposition axée sur les éléments suivants : réduire de moitié le nombre des lanceurs stratégiques, limiter à 6 000 celui des ogives et fixer à 60 p. 100 de ce plafond le nombre d'ogives autorisé dans n'importe laquelle des trois catégories de la triade (systèmes d'armes aériens, terrestres et navals).

Le 1<sup>er</sup> novembre, les États-Unis ont déposé une contre-proposition qui préconisait de limiter à 4 500 le nombre d'ogives montées sur missiles balistiques, à 1 500 celui des missiles de croisière air-sol (ALCM), à 3 000, le nombre des ogives à portée intercontinentale, et à 350 celui des bombardiers lourds; ils réclamaient aussi une réduction de 50 p. 100 de la charge utile éjectable totale des engins soviétiques (poids de la charge utile qu'un missile balistique peut emporter sur une distance donnée). Les deux camps ont alors convenu que ces changements s'opéreraient sur une période de cinq à huit ans.

Au sommet qu'ils ont tenu à Genève du 19 au 21 novembre 1985, le président Reagan et le secrétaire général Gorbatchev ont décidé en principe de réduire de moitié leurs arsenaux nucléaires stratégiques et d'adopter des mesures efficaces de vérification.

Le 15 janvier 1986, M. Gorbatchev a fait une déclaration publique dans laquelle il présentait une proposition visant à éliminer toutes les armes nucléaires d'ici l'an 2000. Les réductions se feraient en trois étapes réparties sur une période de quinze ans et elles s'achèveraient avec un accord universel par lequel tous les États s'engageraient à ne plus jamais fabriquer de telles armes.